

NÉCROLOGIE.

M. l'abbé JEAN BOUÉ, curé d'Ainay.

Le doyen des curés de Lyon, M. le chanoine Jean Boué, a rendu son âme à Dieu, samedi 12 septembre, à 5 heures du matin.

Né à Sury-le-Comtal (Loire), le 15 mai 1791, M. Boué fut ordonné prêtre le 1^{er} août 1813. Il débuta dans le saint ministère à Amplepuis, où il fut vicaire pendant quatre ans, auprès d'un confesseur de la foi, M. l'abbé Terraillon ; son zèle se montra infatigable. Il coopéra à la construction de l'église, la première rebâtie dans le diocèse de Lyon après la tourmente révolutionnaire.

En 1817, il devint vicaire de St-Jean, à Lyon, où il contribua, pour une large part, à l'établissement des Sœurs de St-Vincent-de-Paul, dans ce quartier.

En 1823, il fut appelé à la cure de St-Just, et en 1844, à celle de St-Martin-d'Ainay.

M. Boué jouissait, à juste titre, de la réputation d'homme de goût et d'archéologue distingué. C'est à son initiative éclairée que l'on doit les sages restaurations de l'église de St-Just, et notamment le bel arc triomphal qui abrite le sanctuaire. Il avait été puissamment aidé dans cette œuvre par le talent d'un architecte dont la carrière a été trop courte, M. Gros.

Plus tard, secondé par MM. Questel et Benoit, on peut dire que son zèle a exhumé, de l'oubli injurieux dans lequel il était plongé, le plus vénérable de nos monuments lyonnais.

L'église de St-Martin-d'Ainay lui doit le rétablissement de sa façade, défigurée par des restaurations maladroites,